SANDRINE HÉRICHÉ-PRADEAU, Le trésor au Moyen Âge: creuser la terre, explorer la langue

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/46709>

DOI : 10.4000/studifrancesi.46709

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2021

Pagination : 578

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « SANDRINE HÉRICHÉ-PRADEAU, Le trésor au Moyen Âge: creuser la terre, explorer la langue », *Studi Francesi* [En ligne], 195 (LXV | III) | 2021, mis en ligne le 01 décembre 2021, consulté le 07 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/46709> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.46709>

Ce document a été généré automatiquement le 7 décembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

SANDRINE HÉRICHE-PRADEAU, Le trésor au Moyen Âge: creuser la terre, explorer la langue

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

SANDRINE HÉRICHE-PRADEAU, Le trésor au Moyen Âge: creuser la terre, explorer la langue, dans *Un Trésor de textes. Images, présences et métaphores du trésor dans la langue et la littérature françaises*, Études réunies par A. BETTONI et M. PIVA, Firenze, Olschki, 2020, pp. 15-28.

- 1 Foncièrement ambigu, le mot «trésor» peut référer en français médiéval tant aux bien terrestres qu'aux biens spirituels, tant à un contenant qu'à un contenu. À partir du constat de cette richesse sémantique, S.H.-P. organise sa réflexion en deux volets. Elle dresse d'abord un riche inventaire des œuvres qui exhibent le vocable dans leur titre, à partir de la plus célèbre d'entre elles, le *Tresor* de Brunet Latin, jusqu'à des textes beaucoup moins connus, composés au xve siècle; son corpus, qui comprend entre autres le *Tresor des Hystoires* ou *Tresor de Sapience* (titres derrière lesquels est transmise la *Chronique dite de Baudouin d'Avesnes*), le *Tresor de Sapience* de Jean Gerson, le *Tresor de l'ame* de Robert le Chartreux, le *Tresor de Vanerie*, et encore le *Tresor de noblesse* d'Octovien de Saint-Gelais, a le mérite d'inclure les œuvres qui voient leur titre se modifier lors du passage à l'imprimé: ainsi, la *Doctrina Pueril* de Raymon Llull (1275) devient le *Tresor des humains* dans deux incunables de 1482, le *Livre des trois vertus* de Christine de Pizan (1405) prend le titre de *Tresor de la cité des dames* chez Antoine Vérard (1497), le *Livre de bonnes meurs* de Jacques Legrand (1404-1410) sera publié sous le titre de *Tresor de Sapience* un peu plus tard, en 1530.
- 2 La deuxième partie reconstitue les champs sémantiques qui s'organisent, notamment dans les prologues, autour du noyau «trésor»: les notions qui priment sont celles de

l'accumulation (par exemple par la métaphore du trésor-livre), puis celle de la mémoire (métaphore de l'«aumaire» ou du coffre), et surtout celle de la circulation d'un savoir total, qu'il s'agit d'extraire – éventuellement par le procédé de la traduction – afin de le conserver et de le transmettre.